
PEDAGOGIE

LA LECTURE EXPRESSIVE A L'ECOLE PRIMAIRE

La leçon de lecture expressive de L. Ricquier (*Le Bûcheron*), publiée dans le numéro de janvier de *L'Enseignement Primaire*, me rappelle mes débuts de lecteur à l'École normale Laval.

Ce souvenir remonte à 1883, alors que M. l'abbé Lagacé était Principal de cette institution.

M. le Principal enseignait la lecture à haute voix aux élèves de l'Académie (3^e année du cours normal), et à quelques élèves de Première division (2^e année) : j'étais du nombre de ces derniers.

La première leçon que me donna le Principal fut toute une révélation pour moi. Pour cette première leçon, chaque élève devait choisir *son morceau*. J'eus la témérité de choisir cette fable de La Fontaine : *Les animaux malades de la peste*.

Le jour de la leçon, le hasard voulut que je fusse appelé le premier. Ce ne fut pas sans émotion que je me levai pour réciter devant notre terrible juge.

A vingt-six années de distance, je revois M. Lagacé, (ses yeux gris moqueurs surtout, miroitant en arrière de ses lunettes d'or) se promenant les mains derrière le dos, la tête basse, en avant de la salle de première division. (1)

Quand j'annonçai : *LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE*, le Principal s'arrêta court et me lança pardessus ses brillantes lunettes un regard étonné : il haussa les épaules et continua sa promenade.

Je remarquai également la surprise de mon confrère et ami, Auguste Marcoux (2), le meilleur lecteur de notre classe, celui-là seul qui trouvait grâce devant M. Lagacé.

Mais j'ignorais : je ne me doutai donc de rien et me lançai à fond de train.

Absolument sûr de ma mémoire, entendant par avance les éloges que mériterait nécessairement ma déclamation, je partis au galop :

Un mal qui répand la terreur mal que le ciel en sa fureur inventa pour punir les crimes de la terre la peste puisqu'il faut l'appeler par son nom capable... et ainsi de suite, toujours courant ma course folle, sautant les

(1) L'École normale Laval occupait à cette date le Vieux-Château, démoli en 1892. Sur l'emplacement de cette maison historique, s'élève aujourd'hui le Château Frontenac.

(2) M. l'abbé Marcoux est professeur de rhétorique au collège de Lévis depuis plusieurs années.